

LE LOUVRE-LENS : AMÉNAGER POUR RÉDUIRE LES INÉGALITÉS

10 ans du Louvre-Lens : le musée en cinq chiffres marquants, par Baptiste Mezerette

<https://france3-regions.francetvinfo.fr/hauts-de-france/pas-calais/lens/10-ans-du-louvre-lens-le-musee-en-cinq-chiffres-marquants-2667264.html>, le 03 décembre 2022, consulté le 13 février 2023.

« Le « deuxième Louvre » fêtera sa décennie le 4 décembre 2022, jour de la Sainte-Barbe, patronne des mineurs. Nombre de visiteurs, public de proximité, dynamisme touristique... Voici cinq chiffres à découvrir sur le musée. Il y a dix ans, c'était un défi. Cinq millions de visiteurs plus tard, c'est une réussite. [...] Retour sur les chiffres marquants de ce début de vie.

5 millions de visiteurs

Le musée du Louvre Lens peut s'enorgueillir d'accueillir près de 550 000 visiteurs chaque année. « *Le pari de la quantité de public est tenu* », s'est félicité sa directrice, Marie Lavandier, sur *France Inter*. A titre de comparaison, le musée Pompidou à Metz réalise environ 300.000 entrées annuelles.

Le 5 millionième visiteur a franchi les portes de l'établissement en novembre dernier. Il s'agit de Louna, une jeune fille de 11 ans, soit presque l'âge du musée. Le public scolaire représente d'ailleurs une partie non-négligeable, avec 100.000 entrées rien que pour l'année 2019.

70% de visiteurs issus de la région

Ce chiffre montre la réussite du choix de démocratisation de la culture portée par le Louvre Lens et ses équipes. Car exposer des œuvres d'art au cœur du bassin minier avait, de prime abord, de quoi intimider la population locale, alors que la sous-préfecture ne comptait ni musée, ni cinéma, au moment de sa candidature, en 2003. Et pourtant, les locaux semblent s'être appropriés les lieux au fil du temps. Près des trois-quarts des visiteurs proviennent de la région Hauts-de-France et environ 20% de la seule agglomération de Lens-Liévin, [auxquels s'ajoutent les touristes européens (Anglais, Belges, Néerlandais...)]. Autre signe distinctif de cette stratégie de proximité : ici, 23% des visiteurs sont ouvriers ou employés, contre 13% de moyenne nationale. [...]

20% de hausse du prix des nuits d'hôtel

Il y a dix ans, le « deuxième Louvre » a pris ses quartiers sur le carreau de l'ancienne fosse 9 des mines de Lens, au cœur des corons, dans un décor post-industriel miné par le chômage. Aujourd'hui le musée joue un rôle de locomotive pour redynamiser la région. « *Évidemment, transformer un territoire qui était mono-industrie pendant un siècle prend du temps* », concède Marie Lavandier, directrice du Louvre Lens, qui se réjouit malgré tout des signes de mutation profonde. Par exemple, la proportion d'habitants diplômés de l'enseignement supérieur a augmenté de 40% entre 2008 et 2018 et le chômage recule.

Lens, qui perdait des habitants depuis les années 1960, en regagne depuis 2016, se réjouit aussi le maire (PS) Sylvain Robert. « *On voit que l'approche des promoteurs est différente, des opérations de plus grande ampleur se font plus naturellement grâce à la visibilité apportée par le musée* », explique-t-il. Autre preuve de cette attractivité naissante, entre 2012 et 2019, les nuitées hôtelières ont augmenté de 20% dans le bassin minier. Distant du musée de 2km, le centre-ville semble toutefois rester un peu à l'écart. Beaucoup de boutiques y sont fermées.

23 expositions depuis 2012

C'est l'exposition *Renaissance : Révolutions dans les arts en Europe 1400-1530* qui a inauguré le musée le 12 décembre 2012. S'en est suivi plus d'une vingtaine d'expositions temporaires, à la croisée des cultures et des époques. De la plongée dans la civilisation mésopotamienne, à la découverte des hiéroglyphes, en passant par un hommage à la couleur noire du charbon, les thématiques sont éclectiques. En parallèle, la Galerie du Temps est ouverte en continu et gratuit. Dans cette vaste salle se déploient des millénaires de création humaine, grâce à des œuvres prêtées par le Louvre et le Quai Branly, d'un sarcophage égyptien à un tableau de Fragonard. »

LE LOUVRE-LENS : AMÉNAGER POUR RÉDUIRE LES INÉGALITÉS

Les inégalités entre les territoires français sont multiples qu'elles soient économiques, d'accès aux services, d'accès aux transports,... Pour réduire ces inégalités, des actions sont menées : c'est l'aménagement du territoire. Par exemple, en 2012, le musée du Louvre-Lens a été inauguré, dans la région des Hauts-de-France.

Comment l'ouverture du musée Louvre-Lens a-t-elle permis de réduire les difficultés de la région ? Dans une première partie, nous aborderons la situation de Lens dans les années 2010, puis, dans une seconde partie, nous traiterons du rôle du musée dans le nouveau dynamisme de la ville.

Tout d'abord, Lens était un territoire en grande difficulté au début des années 2010. En effet, cet espace regroupait le 3^e plus fort taux de chômage de France (17,7%), le 3^e plus faible taux d'emplois féminins de France, le 2^e IDH le plus bas de France, des secteurs traditionnels en perte d'emplois (équipement automobile, chimie) et il n'accueillait aucun siège social de grande entreprise. Les terrils et les anciennes cités sont le reflet de ses anciennes activités minières.

Ainsi, Lens a été choisie parmi 6 villes candidates comme site du nouveau Louvre pour redynamiser la région. Le site accueille, sur plus de 7000 m² de surface d'exposition et de réserves visitables, des collections du musée du Louvre de Paris. Accessible par de nombreuses lignes TGV, le musée se situe au centre d'un espace transeuropéen de 100 millions d'habitants et d'habitantes dans un rayon de 300 km : il se trouve à 35 minutes de Bruxelles, à 1h de Paris ou encore à 1h20 de Londres.

Dès lors, l'ouverture du musée a été financée en majeure partie par les collectivités locales (72%), notamment l'ancienne région Nord-Pas-de-Calais, mais également par l'Union européenne (20%), l'État (4%) et le mécénat (4%).

Ensuite, depuis son ouverture, le musée accueille en moyenne 550 000 personnes par an, pour un total, depuis 2012, de 5 millions de visiteurs, essentiellement originaires de la région Hauts-de-France, notamment 20% pour la seule agglomération Lens-Liévin. Le dynamisme créé est également européen : en effet, des touristes anglais, belges, néerlandais... se rendent aussi à Lens pour fréquenter le site.

Dès lors, l'ouverture du musée a des conséquences positives sur le développement économique de la région : plusieurs emplois ont été créés et le chômage a reculé ; Lens, qui perdait des habitantes et des habitantes depuis les années 1960, en regagne depuis 2016 ; les nuitées hôtelières ont augmenté de 20% ; de nouvelles enseignes commerciales ont ouvert dans le centre de Lens ; de nouvelles structures culturelles ont été aménagées (résidence d'artistes, « Louvre-Lens Vallée »,...), ... Les retombées économiques sont ainsi importantes pour l'ensemble de la région.

Par ailleurs, l'ouverture du musée a influencé l'état d'esprit des habitants et des habitantes de la région. Par exemple, pour plus de deux tiers d'entre eux, l'arrivée du Louvre-Lens a rendu le bassin minier plus attractif et a amélioré leur cadre de vie et 80% éprouvent un sentiment de fierté vis-à-vis de leur territoire. Une grande majorité estime que l'implantation du musée facilite l'accès à la culture et l'ouverture à l'extérieur. Et pour cause : le Louvre-Lens accueille 23% de visiteurs ouvriers ou employés, contre 13% de moyenne nationale, et participe donc à la démocratisation de la culture.

Pour conclure, le musée Louvre-Lens a bien répondu aux difficultés du territoire qui avaient justifié son ouverture dans cette ancienne région minière sinistrée, qui a été alors redynamisée d'un point de vue économique mais également social et culturel.